

Das Medizinische Compendium des Juden von Salms, éd. Lenka VAŇKOVÁ, Václav Bok, t. 1, Livres I–III, *Krankheiten und ihre Behandlung*, t. 2, Livres IV–VI, *Die Regeln der Gesundheit und das Circa instans*, Berlin–Boston, De Gruyter, 2022 ; 2 vol., X–380 + 408 p. (*Lingua Historica Germanica*, 25–26). ISBN : 9783110731248, 9783110731255. Prix : € 118,83, € 118,83.

Les deux tomes comprennent l'éd. d'un volumineux *compendium* médical, dont l'auteur tardo-médiéval est nommé le « juif de Salins » ou « Hesse le juif ». C'est la Czech Science Foundation (GAČR) qui a soutenu ce projet d'éd. Les six livres de l'œuvre sont répartis équitablement sur les deux tomes. Ainsi les trois premiers livres se trouvent dans le t. 1 aux p. 59–380. Les chap. introductifs du t. 1 sont consacrés à la biographie du juif de Salins de même qu'à sa réception (chap. 1, p. 1–8), aux trois témoins manuscrits du *compendium* (chap. 2), à la langue employée (chap. 3, p. 19–24), au contenu ainsi qu'aux sources de l'œuvre (chap. 4) et aux principes éditoriaux (chap. 5, p. 51–57). Au t. 2 figurent quatre chap. préliminaires, précédés d'une introduction succincte. La première section (chap. 2) traite des régimes de santé médiévaux (t. 2, p. 5–10), la deuxième des règles de santé (*Regeln der Gesundheit*) du juif de Salins (p. 11–46). D'une manière analogue, le chap. 4 est dédié à la tradition du *Circa instans* (texte en latin ainsi que la réception germanophone) et le chap. 5 au *Circa instans*, traduit et remanié, inséré dans le *compendium*. Les deux Éd. considèrent que les trois derniers livres sont les plus intéressants (t. 2, p. 1). L'éd. est accompagnée d'une bibliographie (p. 357–366), d'un glossaire (p. 367–405) et d'un index onomastique (p. 407–408). Le juif de Salins (né vers 1350) a reçu sa formation en différents lieux en France et en Allemagne, ainsi estime-t-on qu'il a vécu à Paris dans les années 1380. Nous ne disposons d'aucune information précise sur les études de Hesse, c'est lui-même qui dans son œuvre se qualifie d'*eyn geselle in medicina vnd cyrologia vnd der heyiligen schryfft* (t. 2, p. 177). Il a commencé la rédaction du *compendium* au château Grevenburg (aujourd'hui Traben-Trarbach), situé au bord de la Moselle, au plus tard en 1427. Commanditée par le comte Jean V de Sponheim-Starkenbourg (vers 1359–1437) (t. 1, p. 141 : [...] *daz ich yme daz büche czü düscher sprache seczen vnde machen wolte*). La compilation sera achevée en 1430/1431. Hesse est alors âgé de plus de 80 ans. Il décède dans les années 1431–1437. Le texte est conservé dans seulement trois manuscrits sur papier, même si plus de témoins manuscrits devraient avoir existé (t. 1, p. 18). Leur description codicologique figure aux p. 9–18 du t. 1. Le premier ms., le plus complet (quelques fol. manquants), est ZÜRICH, Zentralbibliothek, C 4a, daté des environs de 1435. Ce ms. porte le sigle Z et est utilisé comme ms. de base dans l'éd. Le deuxième ms. est conservé à ČESKÝ KRUMLOV, Státní oblastní archiv v Třeboni, 448, sigle K). Ce ms. (vers 1450) est incomplet ; y manquent une grande partie du livre v et le livre vi. Le troisième ms. date de la deuxième moitié du xv^e siècle et est conservé à ERLANGEN, Universitätsbibliothek, B 34 ; sigle E. Ici font défaut deux parties consécutives du texte. Comme seul le ms. d'Erlangen a été utilisé dans les études durant plusieurs décennies, les déductions formulées par le passé sont partiellement fausses. La partie la plus ample est le livre II (fol. 39ra–138vb du ms. Z), qui est une traduction du *Secretarium practicae medicinae* de Johannes Jacobi († 1384). L'allemand utilisé comporte plusieurs mots typiques du Rhin moyen et inférieur,

et est clairement influencé par le français. Le premier lemme dans le *Circa instans* est *aloe* et le dernier est *zuuckry*. Dans l'éd. du *compendium* (t. 2, p. 89–355), notons que le livre vi précède le livre v (*Circa instans* en allemand).

Quelques erreurs mineures sont à corriger : au livre II dans la partie sur les apostèmes (*liber v, tractatus iv*), Hesse a écrit huit chapitres et non pas neuf (voir t. 1, p. 42) ; nous ne limiterions pas le sens du terme allemand « *Wale(n)* » (t. 1, p. 353) aux habitants de la Wallonie, surtout pour un texte du x^v^e siècle, nous le traduisons plutôt par « habitants de langue romane » ; nous assimilons *Herbyszheym* (t. 1, p. 3–4, 357) à Herbitzheim (arrondissement de Saverne), où se trouvait un monastère du viii^e siècle, plutôt qu'à la section de Gersheim en Sarre ; il faut corriger « *Trallei* » par « *Tralle(i)s* » (t. 1, p. 361), *Verhältniis* (t. 2, p. 38) ou *Kanninchen* (t. 2, p. 191).

Max SCHMITZ